

Wajdi MOUAWAD, *Le Sang des promesses 2, Incendies*, p.126-128

Avant de mourir, Nawal, femme d'origine libanaise, remet à ses deux enfants Jannaane (Jeanne) et Sarwan (Simon) deux lettres, respectivement adressées à leur père, qu'ils n'ont jamais connu, et à leur frère aîné, dont ils ignoraient jusque là l'existence. Après avoir longuement enquêté sur leur passé, les deux enfants découvrent la terrible vérité que cachent ces deux lettres : le père et le frère en question se révèlent n'être qu'une seule et même personne, un enfant perdu dès son plus jeune âge par Nawal et devenu le tortionnaire et le violeur de sa propre mère, et finalement le père de Jeanne et Simon.

Nous sommes à la fin de la pièce : ayant découvert la vérité de leur passé, les deux enfants remettent les deux lettres à leur père et frère Nihad, qu'ils ont retrouvé : c'est à son tour de découvrir la vérité : la femme qu'il a torturée était sa propre mère.

36. Lettre au père

Jeanne donne l'enveloppe à Nihad. Nihad ouvre l'enveloppe à Nihad. Nihad ouvre l'enveloppe. Nawal (65 ans) lit¹.

NAWAL. Je vous écrit en tremblant.
Les mots, je les voudrais enfoncés dans votre cœur de bourreau.
J'appuie sur mon crayon et j'y inscris chaque lettre.
En ayant en mémoire les noms de tous ceux qui ont expiré sous vos mains².
Ma lettre ne vous étonnera pas.
Elle n'est là que pour vous dire voilà :
Votre fille et votre fils sont en face de vous.
Les enfants que nous avons eus ensemble sont devant vous.
Que leur direz-vous ? Leur chanterez-vous une chanson ?
Ils savent qui vous êtes.
Jannaane et Sarwane.
Tous deux fils et fille du bourreau et nés de l'horreur.
Regardez-les.
La lettre vous a été remise par votre fille.
A travers elle, je veux vous dire que vous êtes encore vivant.
Bientôt vous vous taisez.
Je le sais. Le silence est pour tous devant la vérité.
La femme qui chanté³.
Pute n°72
Cellule n°7
A la prison de Kfar Rayat.

Nihad finit la lecture de la lettre. Il regarde Jeanne et Simon. Il déchire la lettre.

37. Lettre au fils

Simon donne son enveloppe à Nihad, qui l'ouvre.

NAWAL. Je t'ai cherché partout.
Là-bas, ici, n'importe où.
Je t'ai cherché sous la pluie,
Je t'ai cherché au soleil
Au fond des bois
Au creux des vallées
En haut des montagnes
Dans les villes les plus sombres
Dans les rues les plus sombres
Je t'ai cherché au sud
Au nord,
A l'est,
A l'ouest,
Je t'ai cherché en creusant sous la terre pour y enterrer mes amis morts,
Je t'ai cherché en regardant le ciel,
Je t'ai cherché au milieu des nuées d'oiseaux
Car tu étais un oiseau.
Et qu'y a-t-il de plus beau qu'une oiseau,
Qu'un oiseau plein d'une inflation solaire ?
Qu'y a-t-il de plus seul qu'un oiseau,
Qu'un oiseau seul au milieu des tempêtes
Portant aux confins du jour son étrange destin ?
A l'instant, tu étais l'horreur.
A l'instant tu es devenu le bonheur.
Horreur et bonheur.
Le silence dans ma gorge.
Tu doutes ?
Laisse-moi te dire.
Tu t'es levé
Et tu as sorti ce petit nez de clown⁴
Et ma mémoire a explosé,
Ne tremble pas.
Ne prends pas froid.

Ce sont des mots anciens qui viennent du plus loin de
mes souvenirs.
Des mots que je t'ai si souvent murmurés.
Dans ma cellule,
Je te racontais ton père.
Je te racontais ton visage,
Je te racontais ma promesse faite au jour de ta naissance.
Quoi qu'il arrive je t'aimerai toujours,
Quoi qu'il arrive je t'aimerai toujours
Sans savoir qu'au même instant, nous étions toi et moi
dans notre défaite
Puisque je te haïssais de toute mon âme.
Mais là où il y a de l'amour, il ne peut y avoir de haine.
Et pour préserver l'amour, aveuglément j'ai choisi de me
taire.
Une louve défend toujours ses petits.
Tu as devant toi Jeanne et Simon.
Tous deux tes frère et sœur
Et puisque tu es né de l'amour,
Ils sont frère et sœur de l'amour.
Écoute
Cette lettre je l'écris à la fraîcheur du soir.
Elle t'apprendra que la femme qui chante était ta mère
Peut-être que toi aussi te tairas-tu.
Alors sois patient.
Je parle au fils, car je ne parle pas au bourreau.
Sois patient.
Au-delà du silence,
Il y a le bonheur d'être ensemble.
Rien n'est plus beau que d'être ensemble.
Rien n'est plus beau que d'être ensemble.
Car telles étaient les dernières paroles de ton père.
Ta mère.

Nihad finit de lire la lettre. Il se lève. [...]

NOTES

(1) *Nawal (65 ans) lit* : c'est Nihad qui lit la lettre, mais c'est la voix de Nawal que l'on entend

(2) *expiré sous vos mains* : Nihad est devenu gardien de la prison de Kfar Rayat, où il a torturé de nombreux prisonniers – dont sa mère.

(3) *la femme qui chante* : Nawal, en prison, chantait tous les jours dans sa cellule, ce qui lui a valu ce surnom

(4) *tu as sorti ce petit nez de clown* : c'est le signe au moyen duquel Nawal a reconnu que son tortionnaire et violeur n'était autre que son fils perdu.

QUESTIONS et PISTES pour préparer le commentaire

- Prêtez attention à l'emploi du tutoiement et du vouvoiement dans le texte
- Prêtez attention au ton des deux lettres, à leurs différences de registres
- Prêtez attention aux parallèles qu'il y a entre les deux lettres, et aux oppositions qu'on y trouve. Prêtez attention à l'effet « diptyque » (diptyque : tableau en deux volets qui se répondent l'un l'autre, tableau en miroir)
- Quel effet peut produire le fait que l'on entende la voix de Nawal, et non pas (seulement?) celle de Nihad ? Comment peut-on rendre cet effet sur scène ?
- Dans la seconde lettre, relevez tous les expressions, les mots, les traits d'une parole maternelle. Quel est l'effet produit ?
- Quelques mots-clés à questionner : origine, rapport passé-présent, résignation, silence
- En quoi peut-on dire que l'on a affaire à une scène tragique ?